

**Sur les traces du Chef d'Escadron Savarin, artillerie de la Garde 1801-1815**  
(par Diégo Mané, Planète Napoléon, Saint-Laurent de Mure, le 24/12/2024)

Je vous présente la compilation des nombreux messages déposés sur le forum de Planète Napoléon en 2020 et 2022, complétés d'illustrations, et amélioré par suite de nouveaux éléments, notamment communiqués par « l'internaute généreux », et fruits de nouvelles découvertes personnelles.



Le Lieutenant Savarin, Porte-Étendard du 1<sup>er</sup> Escadron du Régiment d'Artillerie à Cheval de la Garde en 1808 (d'après Lucien Rousselot).  
(Communication de « l'Internaute Généreux »)

## Sur les traces du Chef d'Escadron Savarin, artillerie de la Garde 1801-1815

(par Diégo Mané, Planète Napoléon, Saint-Laurent de Mure, le 24/12/2024)

DM le 07/05/2020

Je suis pressenti par le descendant d'un officier de l'artillerie de la Garde.

Voici sa requête :

*Pourriez-vous m'éclairer sur le parcours dans l'artillerie à cheval de mon ancêtre « Joseph » Marie SAVARIN ?*

*D'après son dossier de Légion d'Honneur et son mariage.*

[http://www2.culture.gouv.fr/LH/LH260/PG ... 05V001.htm](http://www2.culture.gouv.fr/LH/LH260/PG...05V001.htm)

*Né le 18 février 1777 - Paroisse St-Benoît, Paris, Ile-de-France, France*

*Mentionné dans l'Escadron de hussards, gardes du général en chef de l'armée d'Italie, An VII-an XII [1799-1804]*

*1792 le 18 mars (à 15 ans !) - 18ème Régiment d'infanterie de Ligne - Armée du Nord*

*1796 le 22 septembre - 7ème Régiment d'Artillerie à cheval - Armée du Nord*

*1797 à 1801 - Armée du Rhin*

*1801 le 6 juin- admis à la Garde - Armée du Rhin*

*Pas de campagne entre 1802 et 1804 ?*

*? - Fourrier - ?*

*1803 le 21 mai - promu Maréchal des Logis*

*1805 le 18 septembre - 2ème Lieutenant - Grande Armée Allemagne*

*1806 - Prusse*

*1807 - Pologne*

*1808 le 27 août - 1er Lieutenant - Espagne*

*1809 - Grande Armée Allemagne*

*1810 le 12 juillet - Capitaine - Grande Armée Allemagne*

*1811 - Espagne*

*1812 le 20 février - mariage - Capitaine en second de la première compagnie de l'artillerie à pied de la garde impériale en garnison à la Fère*

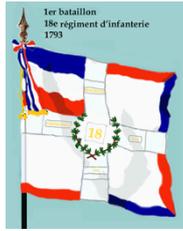
*1812 - Russie*

*1813 le 19 mars - Chef d'Escadron, Capitaine commandant la 3ème Compagnie de l'artillerie à cheval de la Garde Impériale - Allemagne*

*1814 le 12 mai - Nord*

*Passé (= retraité ?)*

*Décédé le 7 mars 1831 - La Fère, Aisne, Picardie, France, à l'âge de 54 ans.*



## 18<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de ligne, ci-devant Royal-Auvergne, 1792-1794



Le régiment disparut en tant que tel lors des amalgames de 1794, son 1<sup>er</sup> bataillon (celui de Savarin) entra dans la composition de la 35<sup>e</sup> demi-brigade de première formation, qui toutefois resta à l'Armée du Nord.

Il fit partie de la Division d'Harville qui en réserve n'intervint pas à Jemappes, Et faisait partie de la Réserve de gauche à Fleurus (1794), porté à la Brigade Poncet (Division Muller).

Réponse DM le même 07/05/2020

Vous avez un ancêtre bien intéressant, et si je peux vous éclairer sur son parcours ce sera avec plaisir !

Déjà je vous donne les liens pour les articles présents sur Planète Napoléon et ayant un rapport avec votre quête :

<http://www.planete-napoleon.com/docs/NDL2.Boulart.pdf>

<http://www.planete-napoleon.com/docs/BOSC.Lettres.pdf>

[http://www.planete-napoleon.com/docs/Ar ... \\_Garde.pdf](http://www.planete-napoleon.com/docs/Ar..._Garde.pdf)

Pour les trois "?" que vous posez dans ses états de services voici ce que je peux dire :

1. Fourrier ?

À supposer "caporal-fourrier" puisque sa promotion suivante le nomme "Maréchal-des-Logis", soit Sergent, et que "sergent-fourrier" est encore plus "haut" dans la hiérarchie.

Le caporal-fourrier est le premier caporal (ayant rang sur les autres). Il est attaché à une section pour laquelle il est chargé de toutes les distributions sous l'autorité d'un lieutenant ou sous-lieutenant de sa compagnie.

2. Pas de campagnes entre 1802 et 1804 ?

Non, en effet, c'était alors "la paix" qui sépara les "guerres de la Révolution" des "guerres de l'Empire".

3. "Passé..." ?

Non, ce ne fut pas encore la retraite car le libellé complet, qui s'étale sur deux colonnes, dit en entier "Passé le 12 mai 1814 au 2e régiment d'artillerie à cheval", où il devait encore servir le 7 août 1816, date du document, qui sans cela l'aurait alors mentionné.

Ledit document n'indique aucune campagne pour 1815, ce qui permet de supposer que comme beaucoup d'autres notre officier ne la fit pas.

Suite DM le même 07/05/2020

Je viens d'en découvrir une de pas ordinaire et ne résiste pas à vous en entretenir séance tenante car elle prouve, une fois de plus, que les pièces les plus historiques sont toujours à considérer du point de vue de leur époque et non de la nôtre.

Soit donc le document communiqué par mon correspondant, le descendant du CdE Savarin, et sur lequel je me basais pour dire dans le message précédent :

"Il ne mentionne aucune campagne pour 1815, ce qui permet de supposer que comme beaucoup d'autres notre officier ne la fit pas."

Or, ayant jeté un coup d'oeil rapide sur le Martinien, à la recherche de la mention d'une éventuelle blessure de notre homme, je ne l'y trouvais pas entre 1805 et 1814... Mais, vous me connaissez, je me suis laissé entraîner à lire dans la foulée les noms des braves atteints en 1815, et là, surprise, alors que je ne le cherchais plus, je l'y trouve indiqué, en bonne compagnie, à Waterloo le 18 juin :

DUBUARD-MARIN, col., B.

SAVARIN, capit. B.

MANCEL, capit. B.

Ne pas s'étonner du grade indiqué.

Savarin était bien Chef d'Escadron, mais tenait dans la Garde le rang d'un capitaine, de surcroît « en second ».

Maintenant, pourquoi la campagne de 1815 n'est pas indiquée dans le document du "Corps Royal de l'Artillerie" en 1816 ? Eh bien je ne vois qu'une hypothèse binaire.

1. Nous sommes alors en pleine "terreur blanche", et les autorités en place ont eu la volonté farouche d'effacer toute trace des Cent jours, qui n'ont donc pas existé et ne comptent pas, tout simplement.

2. Moins probable mais possible, notre officier, ayant pris le sens du vent, a sagement omis de préciser sa participation auxdits Cent jours, et chaos administratif aidant, elle passa inaperçue.

Mais bon, ce ne sont là que des hypothèses, et si quelqu'un en a de plus solides je suis preneur.

Quoi qu'il en soit je puis désormais avouer que j'ai toujours une sorte de déception rentrée, de sentiment d'inachevé, quand je constate qu'un officier d'Empire s'est "abstenu" de participer en 1815, surtout s'agissant d'un officier de la Garde, et qui plus est de l'artillerie (mon arme).



Officier d'Artillerie à Cheval de la Garde (Atelier Maket).  
Notez le plumet central, alors qu'il devrait être latéral !

---

Je suis donc content que notre rôle-titre ait tenu le sien à Waterloo, ce qui permettra à mon correspondant d'apprécier en rapport étroit un article relatif à l'artillerie à cette bataille dont je vous gratifierai bientôt. L'artillerie de la Garde y tint son rang prestigieux, et ce sont des pièces de son artillerie à cheval qui tirèrent les derniers boulets, peut-être même, qui sait, la batterie de Savarin ?

Diégo Mané  
-----

DATES des BREVETS ET DU RANG.	Porte Standard Lieut. en 2 <sup>d</sup>	MUTATIONS ET OBSERVATIONS.
	<p><b>SARAZIN</b> (Joseph Marie) né à Paris, Département de la Seine Le 18. Février 1777</p>	<p>Carr. à ch. al.) N. Es officier en n. Lieut. 2. Vadem. pour le service du 28. mars 1807.</p>
	<p>Entre au service au 18<sup>e</sup> Régiment d'infanterie déligné le 15. mars 1792</p>	<p>N. Lieut. 1<sup>er</sup> 3. Comp. de l'art. 1<sup>er</sup> Pied. Décret du 25. 6<sup>te</sup> 1808.</p>
	<p>passé au 7<sup>e</sup> Régiment d'artillerie léger le 1<sup>er</sup> Vendémiaire an 5.</p>	<p>Promu au grade de 2<sup>e</sup> Cap. dans la ligne, afin de lui conserver son rang dans cette arme, par décision du 12. Juillet 1810.</p>
	<p>admis dans l'artillerie de la garde le 17. Frimaire ag</p>	
	<p>fourrier le 28. floreal an 5</p>	
	<p>M<sup>al</sup> des logis le 1<sup>er</sup> Pal an 11</p>	<p>N. Cap. au 2<sup>e</sup> Bataillon d'Art. (de la garde), par 6. Mai, 1811.</p>
	<p>nommé Lieutenant en second par décret du 4<sup>e</sup> jour complémentaire an 13</p>	
<p>Campagnes, Actions, Blessures</p>		
<p>A fait les campagnes de 1792, 1793 ans 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 12. 13. 14, Vend<sup>ém</sup> 1806 et 1807. 1812 et 1813.</p>		
<p>Légionnaire le 13. Thermidor an 13.</p>		

Extrait du document 2YB100 (Communiqué par « l'Internaute Généreux »).

Alors qu'il est 1er Lieutenant, je trouve instructive l'observation : « promu au grade de 2d capitaine dans la ligne afin de lui conserver son rang dans cette arme... ». Il ne passera 2d capitaine dans la Garde que l'année suivante.

## Sur les traces du Chef d'Escadron SAVARIN, Artillerie à Cheval de la Garde

DM le 24/05/2020

Je commence un suivi des affectations de Savarin en les reliant aux OBs et renseignements disponibles (je n'avais pas alors reçu le document page 7).

1805/09/18 : 2d Lieutenant, fait les campagnes de 1805, 1806 et 1807.  
Peu de pertes d'officiers dans le Martinien ;  
le CdE Greiner  $\beta$  le 02/12/1805 à Austerlitz,  
le Lt Rieussec  $\dagger$  et le Capitaine Dubuard-Marin  $\beta$  à Eylau le 08/02/1807,  
enfin le Lieutenant Allavène (qui en manqua !) le 10/07/1807 à Heilsberg.

Je trouve effectivement dans mes OBs les éléments suivants :

### Au 23 septembre 1805 au passage du Rhin

Artillerie de la Garde Impériale, 494 h, 24 pièces

Artilleurs, 286 h

1ère compagnie d'ARC Garde, 8 pièces

2e compagnie d'ARC de la Garde, 8 pièces

Compagnie d'ARC de la Garde italienne, 8 pièces

Train d'Artillerie, 181 h

Ambulance volante (de Larrey), 27 h

Chacune des trois compagnies ci-dessus sert 4 x 8£ + 2 x 4£ + 2 obusiers.

### Au 2 décembre 1805 à Austerlitz

Artillerie attachée à la Garde : GB Couin, 677 h, 24 Pièces

ARC Garde (6 x 8£ + 4 x 4 £+2 obusiers) 12 pièces (Colonel Doguereau)

ARC Garde Italie (3x8£+2x4+1 obusier), 6 pièces

ARC de Ligne (4 x 4 £ + 2 obusiers), 6 pièces

ARP de Ligne (6 x 12 £)\*, 6 pièces

Train d'Artillerie, 379 h

Marins de la Garde, 1 compagnie, 120 h

Seraient sur le Santon sous Sénarmont...

Ou bien en arrière avec le Grand Parc d'Artillerie.

### Au 1er octobre 1806 avant la campagne de Prusse

Artillerie attachée à la Garde : GB Couin, 712 h, 36 pièces

Artillerie et Train de la Garde, 24 pièces\*, 625 h

Détachement du 1er RAC (45 h), dét. du 6e RAC (42 h), 12 pièces\*, 87 h  
(composition au 01/11 : 20 x 8 £ + 14 x 4 £ + 8 obusiers de 6)

\* L'artillerie de la Ligne sera engagée à Iéna, mais pas celle de la Garde.

Au 11 novembre 1806 en Pologne

Artillerie attachée à la Garde, GB Couin, 36 pièces, 630 h

4 compagnies d'ARC de la Garde (12 canons de 8, 8 de 4, 4 obusiers de 6)

2 compagnies d'ARC de la Ligne (6 canons de 8, 4 de 4, 2 obusiers de 6)

Marins de la Garde, 1 compagnie, 103 h

Le 8 février 1807 à Eylau

Artillerie attachée à la Garde, GB Couin, 36 pièces, 500 h

4 compagnies d'ARC de la Garde (12 canons de 8, 8 de 4, 4 obusiers de 6)

2 compagnies d'ARC de la Ligne (6 canons de 8, 4 de 4, 2 obusiers de 6)



Au 1er avril 1807

Artillerie et Génie attachés à la Garde, GB Couin, 842 h, 36 pièces\*

6 canons de 12, 12 canons de 8, 10 canons de 4 et 8 obusiers de 6.

Au 1er juin 1807

Artillerie et Génie attachés à la Garde, GB Couin, 1.090 h, 36 pièces\* 4

compagnies d'ARC de la Garde, 2 compagnies d'ARC de la Ligne,

6 canons de 12, 12 canons de 8, 10 canons de 4 et 8 obusiers de 6.

Le 10 juin 1807 à Heilsberg, accompagnant le détachement du GB Roussel †

Artillerie de la Garde, Chef d'Escadron Greiner (évaluation), 400 h

2 Compagnies d'Artillerie à Cheval, 12 pièces de 8

DM le 28/05/2020 : Jean-Marc Boissard, un des membres de notre lectorat attentif nous apporte ses lumières sur notre rôle-titre.

L'éclairage est puissant, vous le constaterez à la lecture.

Malgré tout des zones d'ombre persistent et, comme d'habitude, certaines réponses entraînent d'autres questions, que j'ai bien sûr posées à notre érudit. Je vous ferai profiter de cet intéressant échange qui s'avère déjà très enrichissant, au-delà de la personnalité de Savarin, pour la perception de bien des détails qui me permettent d'ores et déjà d'améliorer mes articles en cours sur l'artillerie française à Waterloo et mes OBs du même métal.

---

*« Je viens de voir sur votre site qu'un des descendants du capitaine en second (grade de la Garde Impériale en 1815) Savarin recherchait des renseignements sur son ancêtre.*

*En voici donc avec mes sources :*

*Capitaine en second*

*Joseph Marie SAVARIN*

*Né le 18/02/1777 à Paris (Seine),*

*fils de Pierre Philippe et de Marie Cécile Lambert*

*Mort le 07/03/1831 à La-Fère (Aisne)*

*Il entre au service comme soldat au 1er bataillon du 18ème d'Infanterie ci-devant Royal-Auvergne Infanterie le 15/03/1792 et fait les campagnes de 1792 à l'an IV à l'armée du Nord. Son bataillon est incorporé dans la 35ème demi-brigade de Bataille le 30 thermidor an II (17/08/1794) à Bruxelles, elle-même intégrée dans la 106ème demi-brigade de Ligne le 23 pluviôse an IV (12/02/1796) à Deux-Ponts.*

*Admis au 7ème d'Artillerie à cheval le 1er vendémiaire an V (22/09/1796), il participe aux campagnes de l'an V à l'an IX à l'armée du Rhin. Incorporé comme second canonier dans la 1ère Cie d'Artillerie à cheval de la Garde des Consuls le 17 prairial an IX (06/06/1801), il devient brigadier-fourrier le 28 floréal an X (18/05/1802) et maréchal-des-logis le 1er prairial an XI (21/05/1803).*

*Promu lieutenant en second le 4ème jour complémentaire an XIII (21/09/1805) après avoir reçu la croix de Membre de la Légion d'honneur le 13 thermidor précédent (01/08), il sert à la Grande Armée pour la campagne d'Autriche de l'an XIV et fait celles de Prusse de fin 1806 et de Pologne l'année suivante, étant lieutenant en second sous-adjutant-major s'occupant des fourrages le 28/03/1807.*

*Promu lieutenant en premier le 27/08/1808 à la 3ème Cie d'Artillerie à pied de la Garde, il fait partie du détachement de la Maison Impériale qui part pour l'Espagne et revient en Allemagne en 1809 pour la guerre contre l'Autriche. Resté en Allemagne en 1810, il est nommé capitaine en second dans la Ligne le 12/07 et passe capitaine en second dans l'Artillerie à cheval de la Garde le 06/05/1811, rejoignant l'armée d'Espagne cette dernière année.*

*Rappelé à la Grande Armée pour la campagne de Russie de 1812, il revient de la terrible retraite de Moscou et passe chef d'escadron dans la Ligne, capitaine commandant la 3ème Cie d'Artillerie à cheval le 19/03/1813 à l'âge de 36 ans et après 21 ans de services. Il obtient la croix d'Officier de la Légion d'honneur le 16/05 suivant et sert en Saxe puis à l'Armée du Nord du Comte Maison qui couvre la Belgique en 1814. A la première Restauration, il est incorporé comme chef d'escadron au 2ème d'Artillerie à cheval le 12/05/1814.*

*Aux Cent-Jours, il est rappelé comme capitaine en second à la 1ère Cie d'Artillerie à cheval de la Garde probablement pour remplacer le capitaine Deniset envoyé à l'état-major général et il fera la campagne de Belgique de juin 1815, étant blessé par un coup de boulet au genou gauche le 18/06 à la bataille de Mont-Saint-Jean. A la seconde Restauration, il sera licencié et placé en non-activité puis retraité le 25/12/1815.*

*(d'après La base Léonore du Ministère de la Culture,  
Périodique ABN N°82 et N°110,  
Bulletin des Lois du Royaume de France-IXe série-IIe Partie-IIe section-  
Tome IV-1834-page 130,  
N° matricule 204 du GR 20 YC 183-page 211,  
cité dans le Registre XAB74-Artillerie de la Garde,  
Tableau par Corps et par batailles des officiers tués...  
Martinien-page 107.*

[https://gw.geneanet.org/gautlang?n=sava ... seph+marie\)](https://gw.geneanet.org/gautlang?n=sava...seph+marie)

*En plus des registres des officiers des différents Corps, une source qui s'avère intéressante est celle des archives administratives (côte XAB au SHD de Vincennes) qui comprend la comptabilité des soldats présents et ceux restants après la campagne de Belgique.*

Je pense, intuitivement, que cette comptabilité est au plus près de la "réalité" des contrôles de troupes car il s'agit ici de "gros sous" (que l'on doit payer et combien) et qu'on ne badine pas avec l'argent quand on en a peu...

Une autre remarque : pour avoir défriché pas mal de dossiers individuels d'officiers, sous-officiers et soldats dans la période des Cent-Jours, plus on monte en grade et en qualification et moins les officiers déclarent la campagne de 1815 comme faite.

Ainsi, très peu de commissaires des guerres et d'inspecteurs aux revues, peu d'officiers du Génie et de l'Artillerie ont mentionné "1815" dans leurs états de service "publics".

Plusieurs possibilités à cela : terreur blanche, se faire oublier du pouvoir royal, ça ne sert à rien de mentionner la campagne puisqu'elle ne rapporte rien (jusqu'en 1830^^) ... »

-----

*M. Savarin (Né à Paris) né à Paris*

DESIGNATION DES GRADES SUCCESSIFS	DESIGNATION DES CORPS DANS LESQUELS IL A SERVÉ	DATES		DURÉE DU SERVICE DANS CHAQUE GRADE		
		DES PROMOTIONS A CHAQUE GRADE OU DÉPART EN VERTU DU SERVICE	DE LA CESSATION DU SERVICE DANS CHAQUE CORPS	ANNÉES	MOIS	JOURS
Soldat	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Infanterie	13 Mars 1793	15 <sup>e</sup> Juin 1794	4	6	12
Canonier	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1795	16 Mars 1796	4	8	16
Canonier	2 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	17 <sup>e</sup> Mars 1796	"	"	10	19
Foumier	"	1 <sup>er</sup> Mars 1797	"	"	"	"
Majoral des Logis	"	1 <sup>er</sup> Mars 1798	"	2	2	3
Intendant	"	1 <sup>er</sup> Mars 1799	"	2	1	7
Intendant régimentaire	"	1 <sup>er</sup> Mars 1800	"	2	6	9
Captaine	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1801	"	"	"	"
Captaine	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1802	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1803	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1804	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1805	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1806	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1807	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1808	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1809	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1810	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1811	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1812	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1813	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1814	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1815	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1816	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1817	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1818	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1819	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1820	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1821	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1822	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1823	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1824	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1825	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1826	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1827	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1828	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1829	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1830	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1831	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1832	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1833	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1834	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1835	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1836	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1837	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1838	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1839	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1840	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1841	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1842	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1843	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1844	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1845	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1846	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1847	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1848	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1849	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1850	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1851	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1852	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1853	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1854	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1855	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1856	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1857	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1858	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1859	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1860	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1861	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1862	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1863	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1864	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1865	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1866	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1867	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1868	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1869	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1870	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1871	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1872	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1873	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1874	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1875	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1876	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1877	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1878	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1879	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1880	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1881	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1882	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1883	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1884	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1885	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1886	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1887	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1888	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1889	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1890	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1891	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1892	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1893	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1894	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1895	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1896	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1897	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1898	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1899	"	"	"	"
Major	15 <sup>e</sup> Rég <sup>t</sup> Artillerie	1 <sup>er</sup> Mars 1900	"	"	"	"

Dép. de Seine le 18 février 1799

Extrait du document d'archives 2YB101  
(Communication de « l'Internaute Généreux »).

DM le 01/06/2020

Le message de Jean-Marc Boissard donné ci-dessus a débuté d'intéressants échanges entre nous, que je vous communique avec son accord.

-----

DM=>JMB

Déjà je vous remercie pour les renseignements communiqués.

Ils apportent en effet une plus-value par rapport à ce que connaît "l'inventeur" (celui qui a motivé ce post).

... / ...

Quoi qu'il en soit je suis heureux d'échanger avec vous et pointe quelques détails dissonants entre nos divers éléments, des fois que vous puissiez donner le la.

... / ...

-----

Extraits pertinents (ceux tirés du message précédent et ayant amené un commentaire de ma part).

*JMB :*

*Je viens de voir sur votre site qu'un des descendants du capitaine en second (grade de la Garde Impériale)*

DM : Savarin semble avoir été Chef d'Escadron, faisant fonction de Capitaine dans la Garde (ce qui "colle bien" avec le décret impérial de 1813).

J'ai vu différencier de manière très récurrente dans l'Artillerie à pied de la Garde le "Capitaine en second" du "Capitaine commandant".

À supposer qu'il existait la même chose dans l'Artillerie à cheval, et pourtant je trouve bien dans mes OBs pour 1813 et 1814 (messages encore à venir) Savarin mentionné comme capitaine (au commandement donc) de la 3e cie d'ARC de la Garde. N'est-ce pas cela un "capitaine commandant" ?

-----

*JMB .../... il sert à la Grande Armée pour la campagne d'Autriche de l'an XIV et fait celles de Prusse de fin 1806 et de Pologne l'année suivante, étant lieutenant en second sous-adjutant-major s'occupant des fourrages le 28/03/1807.*

DM : Il n'a donc pas "commandé" de pièces au feu durant cette période.

*JMB : Promu lieutenant en premier le 27/08/1808 à la 3ème Cie d'Artillerie à pied de la Garde,*

DM : Il y a là novation par rapport à ce que nous avons, le rôle-titre étant selon ce que dessus passé dans l'artillerie à pied, ce qui change ce que j'allais mel au titre de l'artillerie à cheval !

-----

*JMB : .../... il fait partie du détachement de la Maison Impériale qui part pour l'Espagne et revient en Allemagne en 1809 pour la guerre contre l'Autriche.*

DM : "Maison Impériale" sonne comme une étiquette de "cour"... Là non plus pas de rôle "tactique" sur le terrain ?

-----

*JMB : Resté en Allemagne en 1810, il est nommé capitaine en second dans la Ligne le 12/07 et passe capitaine en second dans l'Artillerie à cheval de la Garde le 06/05/1811, rejoignant l'armée d'Espagne cette dernière année.*

DM : Retour dans l'artillerie à cheval, mais quand précisément en Espagne ? Ce qui conditionne son éventuelle participation aux événements.

-----

*JMB : Rappelé à la Grande Armée pour la campagne de Russie de 1812,*

DM : Comme toute l'artillerie de la Garde, certes... Mais je ne le trouve mentionné nulle part dans l'artillerie à pied où je l'ai cherché car il était donné à la 1ère Cie de l'Artillerie à Cheval de la Garde.

Alors s'il relève de l'ARC cela change aussi ce que j'allais mel au titre de l'ARP, ce qui est dommage car j'ai de la matière, bien plus que pour l'ARC, mais bon.

-----

*JMB : il revient de la terrible retraite de Moscou et passe chef d'escadron dans la Ligne, capitaine commandant la 3ème Cie d'Artillerie à cheval le 19/03/1813 à l'âge de 36 ans et après 21 ans de services.*

DM : Là vous le donnez bien comme "capitaine commandant" (ce qui colle avec ce que j'ai dans mes OBs) et non "capitaine en second" comme dans votre introduction. Quid ?

-----

*JMB : Aux Cent-Jours, il est rappelé comme capitaine en second...*

DM : Il ne serait donc plus "capitaine commandant" ?

-----

*JMB : ... à la 1ère Cie d'Artillerie à cheval de la Garde*

DM : Là c'est intéressant car, ayant été blessé comme Marin et Mancel, je l'avais supposé avec eux aux 3e et 4e Cies (il est vrai ayant supposé auparavant que Duchand avait emmené les 1ère et 2e renforcer/remplacer (en partie) la Grande batterie (alors dispersée par la cavalerie anglaise). Si vous en savez plus sur ces "affectations internes" cela serait à propos.

DM : La blessure de Marin d'un coup de sabre le situe atteint en fin de bataille. Mancel est "mis en scène" (par Marcel Dupont d'après Pontécoulant) dans la seconde division engagée, celle commandée par le Major Lasnon.

En revanche si Savarin fut blessé par un boulet, il peut, effectivement, l'avoir été à tout moment. Il redevient intéressant de savoir la composition des deux divisions de deux compagnies engagées sous Marin puis Lasnon.

J'avais considéré 1ère et 2e compagnies sous Marin, puis 3e et 4e sous Lasnon, ce qui est conforté par le fait que Mancel (4<sup>e</sup>) et Pontécoulant (3<sup>e</sup>) sont cités en action « finale » ensemble dans les souvenirs de ce dernier.

-----

*JMB : À la seconde Restauration, il sera licencié et placé en non-activité puis retraité le 25/12/1815*

DM : OK. Il n'était donc plus en activité en 1816 bien que le document relatif ne le dise pas.

-----

À suivre... Les réponses à mes questions DM par JMB... mes nouvelles questions, ses nouvelles réponses..., etc ..., le tout faisant bien avancer non seulement l'appréciation du parcours de Savarin, mais aussi celle des événements auxquels il a participé, et surtout leur dramatique conclusion.

J'ai toujours aimé "trouver à qui parler", là je suis servi et vous en fais profiter. À très bientôt !

DM le 08/06/2020

### Suivi des promotions et postes de Savarin sous l'Empire

Les éléments en « maigre » sont tirés de la contribution de JMBoisnard.  
Les éléments en « gras » sont ceux de « l'inventeur » lorsqu'ils diffèrent.



Artilleur à Cheval de la Garde des Consuls

Savarin est Artilleur à Cheval (depuis 1796, et « de la Garde » depuis 1801).

21/09/1805 : Promu lieutenant en second, fait les campagnes de 1805 à 1807 étant lieutenant en second sous-adjutant-major s'occupant des fourrages le 28/03/1807.

27/08/1808 : Promu lieutenant en premier à la 3ème Cie d'Artillerie à pied de la Garde, il fait partie du détachement de la Garde qui part pour l'Espagne.

-----  
1809 : revient en Allemagne pour la guerre contre l'Autriche.

-----  
12/07/1810 : Capitaine en 2d dans la ligne. Resté en Allemagne en 1810.

-----  
06/05/1811 : Nommé capitaine en 2d dans l'artillerie à cheval de la Garde, rejoignant l'Armée d'Espagne cette dernière année.

-----  
**20/02/1812 : Mariage. Nommé capitaine en 2d de la 1ère compagnie d'ARP de la Garde à La Fère, il (aurait) fait la campagne de Russie \***

\* Ajout DM : Mais sûrement pas dans ce poste-là car j'ai le détail de toutes les nominations relatives au fil de la campagne et Savarin n'y figure pas. Soit il sera resté pour "garder la boutique" de La Fère (il en fallait bien) en considération de son récent mariage, soit selon JMB, il a pu faire la campagne dans un autre poste (et il y en avait) qu'affecté à une batterie de tir.

-----  
19/03/1813 : Promu chef d'escadron, nommé Capitaine commandant la 3e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde.

1814 : Armée du Nord avec sa compagnie.

12/05/1814 : Chef d'escadron au 2e d'Artillerie à cheval de la Ligne.

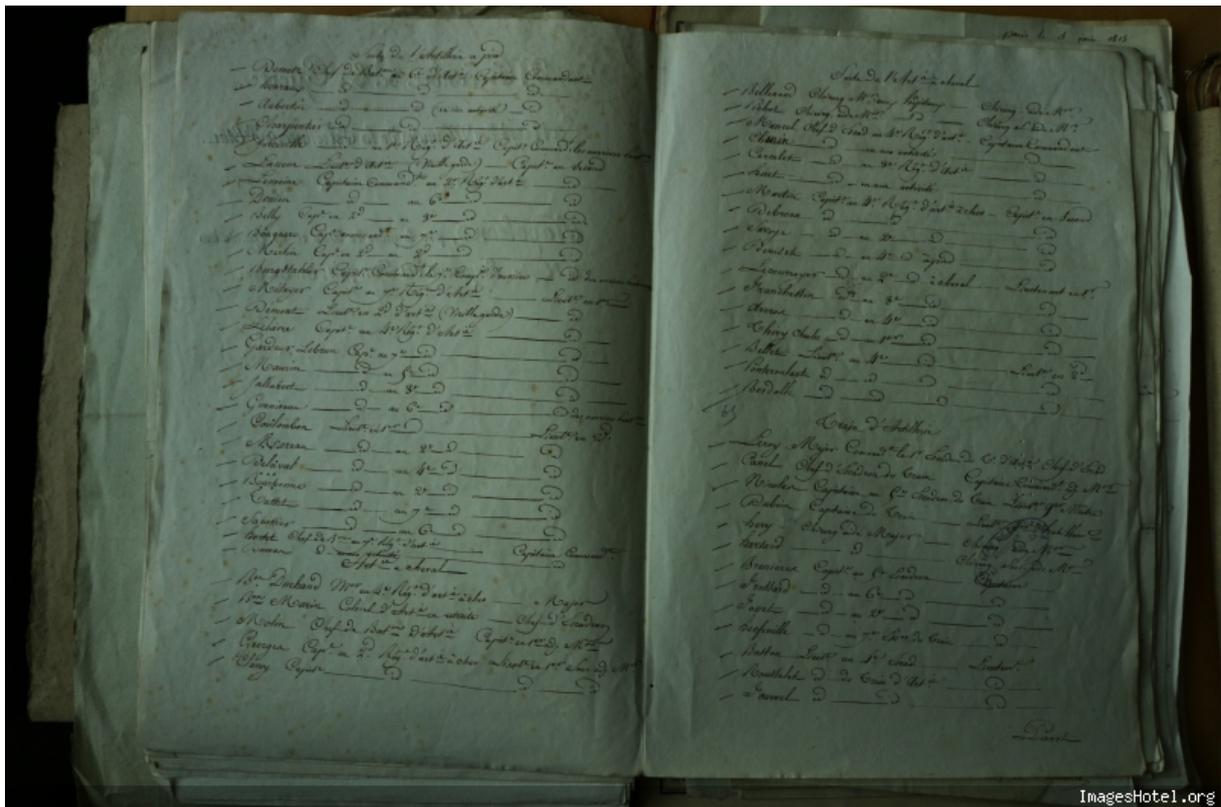
1815 : « rétrogradé » Capitaine en 2d de la 1ère compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde pour la campagne de Belgique.

La "rétrogradation" ci-dessus n'est pas une "punition". Simplement la place aura été "soufflée" par plus rapide que lui à se rallier, même moins ancien en grade. Je donnerai un exemple plus que révélateur plus loin.

Il se trouve tout-de-même, étant à la 1ère compagnie, être le premier des faisant fonction de capitaines en 2e, et donc le prochain à "monter" en fonction sinon en grade... En cas de victoire !

DM le 10/06/2020

Voici, communiqué par Jean-Marc Boissard, un état donnant, entre autres, les officiers de l'artillerie à cheval de la Garde début avril 1815.



Savarin n'y figure pas encore, preuve qu'il n'a pas encore "rallié" le régiment, raison pour laquelle un autre moins ancien que lui aura la place lui revenant (voir fin d'article le document reçu après cet écrit et indiquant qu'il ne reçut qu'après le 11 mai l'ordre de rejoindre l'artillerie de la Garde à Paris).

C'est parfaitement illustré en tête de liste de l'artillerie à cheval, entre deux arrivés placés, mais dans le désordre par rapport à leur ancienneté.

Le Major Duchand, pas encore nommé colonel, est titularisé Major du régiment (soit son chef sur le terrain), et le colonel (et Major du régiment depuis 1809) Dubuard-Marin, qui escomptait le poste mais est arrivé plus tard malgré lui\*, se trouve "rétrogradé" à la fonction de Chef d'Escadron...

\* La chance pour Duchand voulut qu'il soit en poste à Valence lors du retour de l'Empereur, et soit à même de le rejoindre à Grenoble, devant son ex-supérieur et futur subordonné Dubuard-Marin, alors dans ses foyers où les Bourbons l'avaient mis à la retraite "surveillée".

## Sur les traces du Chef d'Escadron Savarin, artillerie de la Garde 1801-1815

(par Diégo Mané, Saint-Laurent de Mure, le 18/04/2022)

### Le Porte-Aigle Savarin

Du nouveau concernant le parcours de SAVARIN !

Trouvé dans le RIGO Tome III édité par le CFFH

[viewtopic.php?f=1&t=2009&p=15035#p15035](#)

Pages 35-36, planche 13 (dont détail ci-dessous) :

### Étendard de l'artillerie à cheval de la Garde (1806-1812)



*« Notre planche représente le lieutenant porte-aigle SAVARIN, du 1<sup>er</sup> escadron, seul à conserver son étendard après la décision de février 1808. »*  
*« De plus, sur le registre du corps, conservé à Vincennes, ne figure le nom d'aucun porte-étendard depuis le 28/09/1808, jour où les quatre officiers porte-aigle du régiment ont été versés dans l'artillerie à pied de la Garde. »*

Comment cela cadre-t-il avec les éléments antérieurs dont nous disposons, soit : Lieutenant en second depuis 1805, sous-adjudant-major s'occupant des fourrages le 28/03/1807.

Promu lieutenant en premier le 27/08/1808 à la 3<sup>e</sup> compagnie à pied de la Garde... qui part pour l'Espagne...

Eh bien cela « colle ».

L'intervalle de un mois entre sa promotion du 27/08 et sa mutation effective dans son nouveau grade dans l'Artillerie à Pied de la Garde le 28/09, en même temps que sa radiation du poste de Lieutenant porte-aigle dans l'Artillerie à Cheval de la Garde, doivent relever de délais de transmission.

Donc, d'après ces deux extraits du texte d'accompagnement des planches du génial RIGO, nous sommes fondés à penser que SAVARIN a été « lieutenant porte-aigle » du régiment d'artillerie à cheval de la Garde de février à septembre 1808.

Et nous disposons en appui de la magnifique planche 13 de RIGO, illustrant de sa vision d'artiste ce superbe porte-aigle de l'Artillerie à Cheval de la Garde, aux traits supposés du lieutenant SAVARIN.

Que du coup je n'ai pas résisté à faire peindre pour ma collection de figurines.



Figurine Minifigs 25 mm, peinture de John-Alexandre Mané

Et comme abondance de biens ne nuit pas voici notre homme et son escorte.



Le Lieutenant Savarin, Porte-Étendard du 1<sup>er</sup> Escadron du Régiment d'Artillerie à Cheval de la Garde en 1808 (d'après Lucien Rousselot).  
(Communication de « l'Internaute Généreux »)

Vous noterez le plumet blanc arboré par notre héros, ce qui est réglementaire pour le Porte-Aigle d'un régiment, lequel relève de l'État-Major régimentaire... Mais quid pour le Porte-Étendard du 1<sup>er</sup> Escadron (chaque escadron ayant alors encore le sien) ? Vous l'avez vu page précédente, j'ai choisi de m'aligner sur la version de Rigo... Et d'ailleurs la brièveté de cette affectation n'a peut-être pas laissé le temps à notre homme de s'y adapter si toutefois il le fallait.

DM le 22/06/2024

Je reprends le fil des affectations de Savarin.

1808/08/27 : Savarin est nommé 1<sup>er</sup> Lieutenant à la 3<sup>e</sup> Cie d'ARP Garde.

Cette artillerie, nouvellement formée par décret du 12 avril 1808, le fut en partie par la dissolution des deux compagnies de vélites de l'ARC de la Garde et par des prélèvements dans la ligne. Elle fut rapidement concernée par les événements d'Espagne où l'Empereur l'envoya en entier.

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies ne partirent de La Fère que le 28 octobre 1808, servant 12 pièces de 6, et ne rejoignirent l'Empereur qu'après la prise de Madrid où elles se réunirent aux deux autres compagnies.

Au 1<sup>er</sup> Janvier 1809 la 3<sup>e</sup> compagnie d'Artillerie à Pied de la Garde est ainsi commandée :

Capitaine commandant Lallemand, Capitaine en 2<sup>d</sup> Framery, Lieutenant en 1<sup>er</sup> Savarin, Lieutenant en 2<sup>d</sup> Dumont.

Litre\* donne un «Portrait de l'artilleur à pied de la Garde» que je trouve intéressant, d'autant qu'il y ajoute celui de l'artilleur à cheval, et comme Savarin a été les deux je trouve à propos de le donner.

\* LITRE E., *Les régiments d'artillerie à pied de la Garde*, Paris, 1895.

*« L'artilleur à pied était grand et sec, il avait le dos légèrement voûté, comme tous les hommes qui se livrent à des manoeuvres de force. Sa figure était aussi sévère que son uniforme. Il parlait peu, et son air méditatif, bien qu'il ne fut que simple soldat, faisait deviner qu'il appartenait à une arme savante, à un corps spécial, que Napoléon, dans ses préférences plus ou moins motivées, plaçait au-dessus de tous les autres, sans en excepter même celui du génie. En voyant l'artilleur de la Vieille-Garde, on eut dit que ses cheveux et son visage avaient été noircis par la fumée du canon. Sa démarche était un peu pesante et de ce côté il était loin de ressembler à son frère d'armes, l'artilleur à cheval.*

*Celui-ci, sous plus d'un rapport, réunissait le type du chasseur à cheval dont il portait l'uniforme, moins la couleur. Il était alerte dans ses mouvements et semblait ne pouvoir tenir en place. Hors du service, ce n'était plus le même homme ; dès qu'il ne voyait plus ses pièces, il semblait triste ; il ne savait pas jouir des plaisirs de la garnison ; il lui fallait les fatigues et le bruit de la vie des camps. Il avait cela de commun avec l'artilleur à pied. »*

DM le 07/07/2020

Le 15 février 1809 ordre est donné de Paris de rapatrier toute la Garde.

La 2e Division d'Artillerie à Pied de la Garde (3e et 4e compagnies) suit à quinze jours de distance la 1ère Division, partie de Valladolid le 6 mars, arrivée à Bayonne le 20 mars, et à Paris le 20 avril.

Elle manquera bien évidemment la première partie de la campagne d'Allemagne et l'échec impérial d'Essling. Mais elle sera présente pour la conclusion de Wagram les 5 et 6 juillet 1809 où la 3e compagnie devait être commandée par : Capitaine commandant Pion\*, Capitaine en 2d Perret, Lieutenant en 1<sup>er</sup> Savarin, Lieutenant en 2d Dumont.

Voir les souvenirs de Pion qui disent qu'il ne fit pas la campagne, étant affecté à La Fère.

Pion des Loches, Colonel d'artillerie, « *Mes campagnes (1792-1815)* », Paris, 1889.

C'est donc probablement le Capitaine en 2d Perret qui commanda la 3e compagnie à Wagram.

Les 3e et 4e compagnies étaient dotées chacune de 6 canons de 12 et formaient la « réserve », menée par le Colonel Major Drouot en personne. Elle subira moins de pertes que les autres car, hardiment avancée à demi-portée par le Commandant Marin dont c'était l'habitude, les boulets ennemis lui passaient par-dessus. Elle ne perdra que 6 tués... (j'ai les noms !) sur les plus de 38.000 victimes françaises de la bataille !

Elle participa à la fameuse « batterie de cent canons » qui joua un grand rôle en appuyant l'attaque de la non moins fameuse « colonne Macdonald » à qui beaucoup attribuent à tort la victoire. Cette dernière revient d'abord à Napoléon, ensuite à Davout, enfin à Masséna... et bien sûr à l'artillerie !

Voir mes articles sur le général Boulart et sur la colonne Macdonald

<http://www.planete-napoleon.com/docs/NDL2.Boulart.pdf>

<http://www.planete-napoleon.com/docs/La ... donald.pdf>

Extraits pertinents du Livre pp 64 et 65 :

*« Les batteries de 12 du commandant Marin se dirigent sur Aderklaa ; elles déploient la colonne serrée dès qu'elles ont dépassé notre ligne, puis, s'avançant au grand trot jusqu'à la moitié de la distance qui la sépare de la ligne ennemie\*, elles s'arrêtent en batterie et commencent à tirer avec la plus grande énergie. L'ennemi, dont les pièces présentent un front double du nôtre, riposte vivement, mais ses premiers coups ne nous font aucun mal.*

*« Jamais, dit le commandant Marin, je ne me mis en batterie aussi près de l'ennemi, et je n'ai jamais perdu moins de monde qu'à Wagram. Tous les boulets nous passaient par-dessus la tête\* ».*

Pas tous car il y eut tout-de-même 6 tués ou blessés morts de leurs blessures à la 3e compagnie et 10 tués ou blessés morts de leurs blessures à la 4e compagnie, plus un onzième, amputé et mis à la retraite.

\* C'était la tactique familière du commandant Marin, celle qui lui avait si bien réussi à Aboukir, à Montebello, et qui avait fait sa fortune (mais qui ne marchera pas à Waterloo à cause des Rifles).

Les autres batteries auront beaucoup moins de chance, puisque au total l'artillerie de la Garde a perdu à Wagram 277 h (127 aux 6 compagnies d'artillerie à pied pour 150 aux 4 compagnies d'artillerie à cheval qui ont le plus souffert).

Voir à ce propos mes commentaires à la fin de l'article ci-dessous

<http://www.planete-napoleon.com/docs/BOSC.Lettres.pdf>

*« Bientôt, la supériorité du calibres de nos pièces, la justesse de leur tir, l'activité et le dévouement de nos servants nous donnent l'avantage ; le moral de nos canonniers s'exalte à la vue de l'affaiblissement graduel des feux des batteries autrichiennes d'Aderklaa, qui finissent par être abandonnées. »*

Plus tard la réserve de 12 soutient par son feu la progression de la colonne Macdonald, et en fin de bataille elle reporte son tir sur les hauteurs de Wagram, favorisant leur prise par le corps d'Oudinot.

Au 16 juillet 1809, la 3e compagnie passe sous le commandement du Capitaine Framery. Elle compte 3 officiers et 64 h, 7 chevaux d'officiers. Elle forme toujours division (CdB Cottin) avec la 4e compagnie (Cne Herlet).

Girbal a magistralement illustré un épisode célèbre de la bataille, celui où Napoléon envoya des volontaires de l'infanterie de la Vieille Garde remplacer les canonniers perdus par l'artillerie.



Hourtoulle nous le commente dans son "*Soldats et uniformes du Premier Empire*", Paris, 2004 : « Nous avons représenté... cet épisode. Le chasseur à pied qui joue le rôle de canonnier de droite a existé et a été cité. Il s'appelait Depoid et il servait la 6e pièce de 12. Sa citation figure à la Légion d'Honneur... L'officier à cheval... peut figurer Drouot. »

Ajoutons que cette magnifique illustration constitue une sacrée chance pour notre « inventeur » que de voir ainsi mise en scène une des six pièces de la compagnie où officiait précisément son ancêtre.

À suivre...

Diégo Mané

-----  
-----

DM le 10/08/2020

Je poursuis le cursus de Savarin après Wagram 1809, où nous l'avions laissé Lieutenant en 1er à la 3e compagnie d'Artillerie à pied de la Garde.

-----

1810 : l'Empereur ayant le projet de retourner personnellement en Espagne fait revenir d'Autriche l'artillerie de la Garde. Le régiment à pied se rend d'abord à Vincennes, puis Orléans et cantonne dans les environs... Mais bientôt, le mariage de l'Empereur étant prévu avec l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche, la Garde est ramenée à Paris pour paraître « dans le plus brillant équipage ». C'est à cette occasion que le régiment est doté du bonnet d'oursin en remplacement des shakos portés jusque-là.

12 juillet 1810 : 2d Capitaine dans la ligne (en pratique reste 1er Lieutenant dans la Garde).

6 mai 1811 : 2d Capitaine dans l'Artillerie à Cheval de la Garde, serait alors retourné en Espagne.

-----

Au 15 septembre 1811, à l'Armée du Nord (Espagne)  
Artillerie à Cheval : Colonel Marin, 334 h  
2 compagnies d'Artillerie à Cheval de la Garde, 12 pièces, 154 h  
Train d'Artillerie (évalué), 2 compagnies, 180 h

-----

1811 : Vers la fin d'octobre, l'Artillerie à Cheval reçut l'ordre de rentrer en France dès qu'elle aura été remplacée à Valladolid par des formations de la Ligne.

1812 : Le 1er janvier 1812, les compagnies d'Artillerie à Cheval avaient été rapatriées d'Espagne.

On n'en trouve en effet plus mention dans l'OB au 15 janvier 1812.

-----  
-----

DM le 10/08/2020

20 février 1812 : Mariage - 2d Capitaine à la 1ère compagnie d'Artillerie à Pied de la Garde à La Fère.

En principe le passage de l'artillerie à cheval dans l'artillerie à pied était un «sacrifice» consenti à un avancement plus rapide (voir ce qu'en dit Bosc).

<http://www.planete-napoleon.com/docs/BOSC.Lettres.pdf>

Campagne de Russie, qui aurait donc été faite dans la 1ère compagnie d'artillerie à pied de la Garde, dont l'historique\* nous permet un suivi rigoureux de chaque compagnie.

\* Litre, Chef d'Escadron E., *Les régiments d'artillerie à pied de la garde*, Paris, 1895.

À tel point même que s'y trouvent mentionnés tous les officiers... Or notre 2d Capitaine ne s'y trouve pas cité ! Serait-il, au bénéfice de son récent mariage, resté en poste à La Fère ? Je le crois volontiers car il fallait bien des officiers pour s'occuper du dépôt (voir la "mésaventure" de Pion en 1809).

Quoi qu'il en soit je développe quand même, comme d'intérêt général, le relatif à sa compagnie.

Je vous renvoie pour les généralités à mon article sur les régiments d'artillerie de la Garde.

[http://www.planete-napoleon.com/docs/Ar ... \\_Garde.pdf](http://www.planete-napoleon.com/docs/Ar..._Garde.pdf)

Pour les Ordres de Bataille, voyons ce que j'ai glané de relatif.

La 1° compagnie d'ARP VG est affectée à la 3e Division d'infanterie de la Garde, qui comprend l'infanterie de la Vieille Garde que je vous liste en entier.

**3° Division d'Infanterie (20/6) : GD CURIAL, 6.415 h, 24 pièces**

Brigade GB Boyer, 2.772 h

1° Régiment de Chasseurs à Pied, GB Gros, 2 bataillons, 1.486 h

2° Régiment de Chasseurs à Pied, Major Rosey, 2 bataillons, 1.286 h

Brigade GB Michel, 3.643 h

1° Régiment de Grenadiers à Pied, Major Lorede, 2 bataillons, 1.325 h

2° Régiment de Grenadiers à Pied, Major Harlet, 2 bataillons, 1.112 h

3° Régiment de Grenadiers à Pied, Colonel Tindal, 2 bataillons, 1.206 h

Artillerie Divisionnaire, Major Boulart, 577 h

1° et 2° Cies d'ARP VG, Bonaffos et Couin, 12 can. de 6, 4 obusiers, 190 h

1° Cie du 1° Bataillon du Train de la Garde (affectée aux Grenadiers), 127 h

Ouvriers d'Artillerie, 70 h

3° Cie d'ARP Jeune Garde, Capitaine Mabru, 8 canons de 4, 81 h

3° Cie du 2e Bataillon du Train Garde (affectée aux Chasseurs), 109 h

La 1° Cie d'ARP VG, brigadée avec la 2°, relève donc du Major Boulart qui, par chance, a laissé des mémoires.

<http://www.planete-napoleon.com/docs/NDL2.Boulart.pdf>

Et plus précis pour cette «division» (de deux compagnies) au 1er avril 1812.

Effectif : 7 officiers, 206 hommes et 17 chevaux d'officiers.

Matériel : 12 canons de 6 et 4 obusiers de 5 pouces 6 lignes, 24 caissons de 6, 8 d'obusiers, 1 affût de 6, 1 d'obusier, 5 chariots, 2 forges, 1 fourgon à vivres et 6 d'ambulance.

Partie de Metz le 16 mars pour Mayence.

Au 12 mai la division Boulart compte 8 officiers, 201 hommes et 13 chevaux.

Répartition à Vilna fin Juin 1812 : suite à l'importante mortalité des chevaux on est obligé de laisser de nombreuses pièces à Vilna.

La 1° Cie d'ARP VG reste seule affectée à la 3e Division.

La 2°, réduite à 6 pièces passe à la Réserve.

Répartition à Vitebsk fin Juillet 1812 : suite à l'arrivée de renforts les 2° à 6° à Pied de VG repassent à 8 pièces chacune...

3ème Division ; Major Boulart,

1° à Pied de VG affectée aux Chasseurs (4 officiers, 103 h et 12 chevaux)

2° à Pied de VG aux Grenadiers (4 officiers, 100 hommes et 13 chevaux)

Répartition à Smolensk le 23 août 1812 : ... deux nouvelles batteries sont affectées à la 3° Division. La 1° de JG avec la 2° de VG aux Grenadiers sous le Major Boulart. La 2° de JG avec la 1° de VG aux Chasseurs sous le CdB Cottin. Total 32 pièces !

La Vieille Garde, non plus que son artillerie n'ont pas été engagées à La Moskowa le 7 septembre, sauf la Réserve de Drouot qui eut 2 officiers tués et 8 blessés.

Répartition à Moscou en Septembre et Octobre 1812 : le Capitaine Lavilette (venant des pontonniers) remplace Bonnafos à la 1° Cie d'ARP VG, et le CdB Pion (qui lui aussi a laissé des mémoires ! \*\*) remplace le CdB Cottin au commandement de l'artillerie de la 3e division.

\*\* Pion des Loches, Colonel Antoine-Augustin-Flavien, *Mes campagnes (1792-1815)*, Paris 1889.

Le CdB Pion, qui mentionne tout ce qui touche à son commandement, et notamment ce qu'il advient de ses officiers, ne pipe mot de Savarin, ce qui renforce l'idée que ce dernier ne fit pas cette campagne, où à tout le moins pas dans la 1ère compagnie de l'Artillerie à Pied de la Garde.

État du matériel de la 1° compagnie d'ARP VG le 22 septembre :  
6 canons de 6, 2 obusiers de 5 pouces 6 lignes, 1 affût de canon, 9 caissons de canons, 4 caissons d'obusiers, 5 caissons d'infanterie, 1 chariot, 1 forge, 1 fourgon à vivres, soit 30 voitures, 1.458 coups, 112.675 cartouches.

Effectifs le 15 octobre peu avant la retraite : 5 officiers, 112 hommes et 14 chevaux d'officiers.

La Garde parvient à regagner Smolensk le 14 novembre avec toutes ses pièces et environ la moitié de ses caissons.

Le 17 novembre au 2d Krasnoïé elle présente encore 54 pièces en première ligne, y perdant la majorité de leurs personnels et attelages. 3 officiers sont tués et 1 blessé.

Les 24 pièces restant aux quatre batteries de Boulart et Pion, chargées de garder la ville s'en tirent bien et peuvent suivre la retraite avec la Garde.

Le 19 à Orcha, la division Pion est dissoute et les 4 pièces qui lui restent vont grossir la réserve.

La suite est une autre histoire dont Drouot écrira la dernière page par un froid de moins 28 degrés. Les cinq dernières pièces de la Garde, après avoir tiré jusqu'à leur dernier boulet, seront abandonnées à une lieue de Vilna le 11 décembre 1812, au pied de la côte verglassée du mont Ponary qu'elles ne pouvaient gravir. 8 autres officiers seront tués ou blessés dans le processus.

À suivre... 1813 !

Diégo Mané

-----  
-----

Designation des Corps	Noms des Comp.	Noms des Commandans de Compagnies	Situons sous les armes				Emplacement
			Hommes		Chevaux		
			Officiers	Hommes soldats	Officiers	de troupe Chevaux	
Art. à cheval	1 <sup>e</sup>	Savarin Capit. Command.	2	114	5	85	avec la Cavalerie
	2 <sup>e</sup>	Cerelles	2	112	5	105	idem
	3 <sup>e</sup>	Savarin	3	97	7	86	idem
	4 <sup>e</sup>	Durbachy	2	82	5	86	idem
	5 <sup>e</sup>	Laporte	3	56	7	76	idem
	6 <sup>e</sup>	Maual	2	57	5	61	idem
							idem
				58		12	
				55			

Doc XAB57 (2) – Garde Impériale – Artillerie –  
 Situation de l'Artillerie de la Garde Impériale à l'époque du 1<sup>er</sup> Juillet 1813.  
 Détail en haut à droite qui concerne Savarin.\*  
 (Communication de l'Internaute Généreux)

\*3<sup>e</sup> Compagnie, Savarin, Capitaine Commandant, 3 officiers, 97 hommes,  
 7 chevaux d'officiers, 86 chevaux de troupe, avec la Cavalerie.

### Matériel de l'Artillerie

Calibres	Artillerie à cheval		Artillerie à pied				1 <sup>er</sup> régiment	2 <sup>e</sup> régiment	3 <sup>e</sup> régiment	4 <sup>e</sup> régiment	5 <sup>e</sup> régiment	6 <sup>e</sup> régiment	7 <sup>e</sup> régiment	8 <sup>e</sup> régiment	9 <sup>e</sup> régiment	10 <sup>e</sup> régiment	Total	
	avec la Cavalerie	à pied	1 <sup>re</sup> garde	2 <sup>e</sup> garde	3 <sup>e</sup> garde	4 <sup>e</sup> garde												
Canon de 12.		24																24
Bouche à feu	8		6	6	12	12	12		22	24	18							120
Obusiers de 6 p.		8																8
Obusiers de 8 p.	10		2	2	4	4	4		4	14								44
Total des bouches à feu	18	32	8	8	16	16	16		26	38	18							106

Ce document (détail), signé par le GD Dulauloy à Dresde le 3 juillet 1813,  
 nous indique qu'à cette date seules les trois premières batteries de l'Artillerie  
 à cheval de la Garde étaient à Dresde, les trois autres étaient alors en route.  
 (Communication de l'Internaute Généreux)

DM le 25/08/2024

Suite du parcours du CdE Savarin...

9 mars 1813 : Chef d'Escadron, Capitaine commandant la 3° compagnie d'artillerie à cheval de la Garde.

Savoir que les 1° et 2° sont seules mentionnées lors de la campagne de mai 1813, les autres quatre (3° à 6°) étant probablement encore en formation. Voir à ce propos les documents page suivante, obtenus après cet écrit. On les trouve en effet toutes en ligne au 15 août 1813 à la reprise des hostilités, et jusqu'à leur conclusion fin octobre à Hanau.

Au 15 août 1813

Artillerie à Cheval de la Garde, 1.062 h, 42 pièces

1e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 91 h  
2e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 87 h  
3e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 85 h  
4e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 89 h  
5e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 88 h  
6e Cie d'ARC VG (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 87 h  
ARC de Berg att. (4 x 6 £ + 2 Obusiers), 6 pièces, 92 h  
1e Cie/1er Régiment du Train d'Artillerie, 1 Cie, 145 h  
4e Cie/1er Régiment du Train d'Artillerie, 1 dét., 14 h  
12e Cie/2e Régiment du Train d'Artillerie, 1 Cie, 134 h  
10e Cie/3e Régiment du Train d'Artillerie, 1 Cie, 70 h  
11e Cie/3e Régiment du Train d'Artillerie, 1 Cie, 72 h

Cette artillerie sera bien sûr présente à la bataille de **Dresde** les 26-27 août 1813. Elle y perdit deux officiers.

-----

À **Wachau** le 16 octobre 1813, et à **Leipzig** le 18 (2 officiers blessés).

Réserve d'Artillerie du GD Drouot, 499 h, 18 pièces

1ère compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, Lasnon, 6 pièces, 85 h  
2e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, Cercelet, 6 pièces, 84 h  
2 compagnies du Train d'Artillerie de la Garde (évaluation), 170 h  
Artillerie à Cheval de Berg, CdE Kerckoff, 6 pièces, 75 h  
Train d'Artillerie de Berg, 1 compagnie, 85 h

Artillerie Divisionnaire de la 1° Div. Cav. Garde du GD d'Ornano, 150 h  
6e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, Mancel, 6 pièces, 77 h  
11e compagnie du 1er Bataillon du Train de la Garde, Rousselet, 73 h

Artillerie Divisionnaire de la 2° Div. Cav. Garde GD Lefebvre-Desnoëttes, 162 h  
5e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, Laporte 6 pièces, 82 h  
10e compagnie du 1er Bataillon du Train de la Garde, Bresnières, 80 h

Artillerie Divisionnaire de la 3° Div. Cav. Garde du GD Walther, 303 h  
3e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, **Savarin**, 6 pièces, 82 h  
4e compagnie d'Artillerie à Cheval de la Garde, Durbach , 6 pièces, 76 h  
12e compagnie du 1er Bataillon du Train de la Garde, Lt Arnoux, 145 h

-----

À **Hanau**, le 30 octobre 1813 (1 officier blessé).

C'est l'artillerie de Drouot, donc de la Réserve, qui ouvre «le bal»... et la route de la France.

D'Ornano l'avait soutenu, et Nansouty effectué la percée avec la Division Walther. Il n'est donc pas certain que son artillerie divisionnaire ait pu s'exprimer, mais elle était bien présente, contrairement à celle de Lefebvre-Desnoëttes qui était détaché en flanc-garde contre les Cosaques de Kaisarov.

-----

1814 : Il est stipulé «Nord», donc Armée du Nord (1er CA) sous Maison.

Je l'y cherche donc... et le trouve !

À Anvers le 5 janvier 1814

**2e Division de Cavalerie de la Garde : GD CASTEX, 1.379 h, 6 pièces**  
(ou Division de Cavalerie de Réserve de la Garde) QG à Anvers (au 05/01)

Brigade GB Meuziau, 1.379 h

Chasseurs à Cheval de la Garde (JG), 4 escadrons

2e Cheval-Légers Lanciers (rouges)(JG), 5 escadrons

Détachement du 1er Gardes d'Honneur, 1 escadron

Artillerie attachée, Capitaine **Savarin**, 113 h

3e batterie d'Artillerie à Cheval de la Garde, 6 pièces, 56 h

Train d'Artillerie de la Garde, 57 h

-----

Et à la bataille de Courtrai le 20 mars 1814

**Cavalerie de la Garde : GD CASTEX (au 20/03), 1.236 h, 5 pièces**

Gendarmerie à Cheval, GB Saunier, 25 h

Brigade GB Meuziau, 563 h

Chasseurs à Cheval de la Garde (JG), 4 escadrons, 563 h

Brigade GB d'Audenarde, 648 h

2e Cheval-Légers Lanciers (rouges) (JG) (év.), 4 escadrons, 500 h

Détachements des 1er et 3e Gardes d'Honneur, 1 escadron, 148 h

Artillerie attachée, Capitaine Savarin, 161 h

3e batterie d'Artillerie à Cheval de la Garde, 5 pièces, 66 h

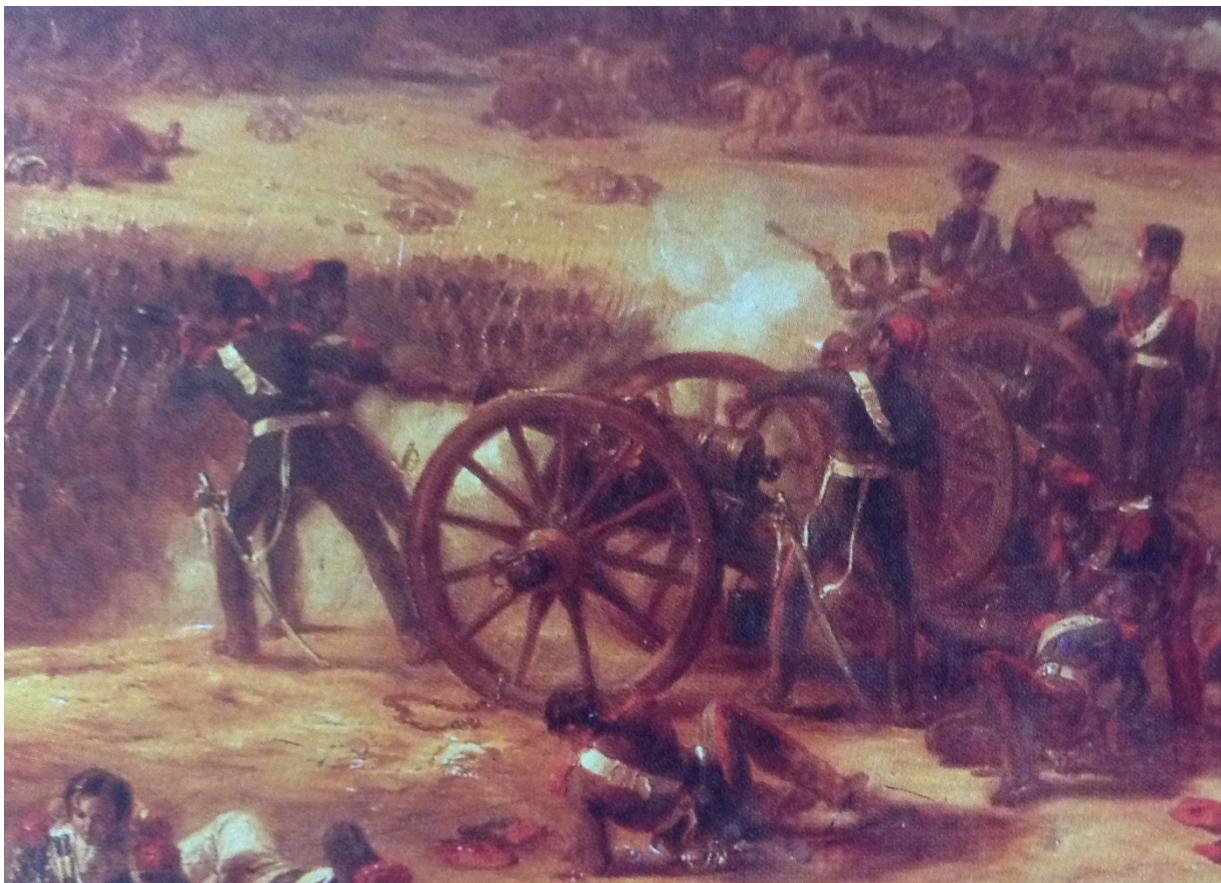
Train d'Artillerie de la Garde, 95 h

-----  
1814/05/12 : Passé au 2e d'Artillerie à Cheval de la Ligne après la dissolution de l'artillerie de la Garde par les Bourbons.

1815/01/01 : Armée Royale, 2e d'Artillerie à Cheval de la Ligne (329 chevaux), Metz, 33 officiers, 470 sous-officiers et hommes du rang, 503 h.

Triste fin d'un si beau parcours ? Mais non, ce n'était qu'un au revoir !

Et donc nous retrouverons le CdE Savarin pour sa dernière bataille, « la der des der » dans bien des sens de l'expression, LA bataille, **WATERLOO !!!**



## Sur les traces du Chef d'Escadron Savarin, artillerie de la Garde 1801-1815

(par Diégo Mané, Saint-Laurent de Mure, le 18/12/2024)

### Waterloo 1815

DM le 31/08/2024

1815/06/18 : Savarin est donné blessé à Waterloo par Martinien, en compagnie de son collègue le CdE Mancel, et du Colonel Marin-Dubuard qui commandait la 1ère « division » de 12 pièces d'ARCG. Du coup voici les éléments relatifs de mes OBs 1815 (au 15 juin, trois jours avant Waterloo) :

#### Artillerie à Cheval de la Garde : Colonel Duchand, 712 h, 24 pièces

1ère Cie d'ARC VG, Huet, 4 can. de 6, 2 ob., 104 h

7e Cie du Train d'Art. Garde, 81 h

2e Cie d'ARC VG, Cercelet, 4 can. de 6, 2 ob., 101 h

8e Cie du Train d'Art. Garde, 76 h

3e Cie d'ARC VG, Chenin, 4 can. de 6, 2 ob., 99 h

9e Cie du Train d'Art. Garde, 79 h

4e Cie d'ARC VG, Mancel, 4 can. de 6, 2 ob., 95 h

10e Cie du Train d'Art. Garde, 77 h

Le Colonel Duchand mena personnellement en début d'après-midi la 1ère «division» de 12 pièces, celle de Marin, renforcer, ou plutôt participer à remplacer en partie, la « Grande batterie de 80 bouches à feu » qui avait été sabrée et dispersée par la cavalerie britannique. C'est dans cette division que se trouvait la 1ère Cie dans laquelle le CdE Savarin était Capitaine en 2d.

Le Major Lasnon commandait la 2e « division » de 12 pièces, probablement composée des 3° et 4° compagnies. Ce furent ces pièces qui, après la prise de la Haie-Sainte vers la fin d'après-midi, s'engagèrent à son niveau, faisant grand mal aux Anglo-Alliés en attendant l'engagement prévu de la Garde à pied.

Qui tarda tant qu'elles étaient abîmées et presque à court de munitions lorsqu'il se produisit.

Trop peu trop tard donc, avec l'insuccès que l'on sait. Insuccès qui, se produisant en même temps que l'irruption des Prussiens de Ziethen contre le faible rideau de Durutte, privé par Ney de la moitié de son peu de monde, provoqua la rupture de la droite française et la déroute générale.

Les batteries de Marin avaient probablement déjà dû se retirer de la droite par manque de munitions. Une des deux fut submergée par la cavalerie prussienne, après avoir fait mine de recharger ses tubes vides pour faire croire qu'elle pouvait encore tirer. Elle gagna ainsi un quart d'heure pour les fantassins en fuite, mais le paya ensuite cher de la part des cavaliers ennemis « énervés » d'avoir été ainsi dupés. Marin fut blessé d'un coup de sabre à cette occasion. Je reparlerai de cet épisode.

Je suppose donc que cette « division » a subi le plus gros des pertes de l'Artillerie à Cheval de la Garde à Waterloo, que l'on peut établir par différence avec ci-dessous à 322 hommes, soit 45 % des effectifs présents, ce qui donne une idée de l'acharnement et du coût humain de ces combats. Et donc assez logiquement je considère que la campagne se termina pour eux à Waterloo. Je donne cependant les quelques éléments suivants, qui précéderent le licenciement définitif de l'armée.

Le 23 juin 1815 à Laon

Artillerie à Cheval de la Garde, Colonel Duchand, 390 h

4 compagnies, 10 pièces, 240 h, (dont 6 pièces tirées de La Fère)

Train d'Artillerie de la Garde dito (4 compagnies), estimation 150 h.

Le 1er juillet 1815 sous Paris, l'artillerie à cheval est reconstituée à deux compagnies affectées à la cavalerie du GD Lefebvre-Desnoëttes (3.392 h).

Régiment des Chasseurs à Cheval, 1.127 h

Régiment des Lanciers "rouges", 972 h

Régiment des Grenadiers à Cheval, 699 h

Régiment des Dragons de l'Impératrice, 594 h

Artillerie Divisionnaire : Colonel Duchand, 424 h

Artillerie à Cheval (2 compagnies), 12 pièces, 251 h

Train de la Garde dito (estimation), 2 compagnies, 173 h

À suivre... des "tranches de vie" (et de mort) concernant l'artillerie à cheval de la Garde à Waterloo, dont le "climax" rend parfaitement ce qu'a dû vivre Savarin au cours de sa dernière bataille. Il y fut blessé, comme vu plus haut. Beaucoup d'autres n'ont pas eu sa chance, mais tous, morts comme vivants, se sont couverts d'une gloire immortelle \*.

\* « *L'immortalité réside en une existence ayant marqué les mémoires* » !

-----  
-----

DM le 10/09/2024

## "Tranches de vie" ... et de mort : l'artillerie à cheval de la Garde à Waterloo

Les récits sur Waterloo sont légions (le pluriel est voulu), et ceux particuliers à l'engagement des batteries à cheval de la Garde nombreux. J'en détache un, d'abord parce-que je l'ai sous la main, ensuite parce qu'il cite nommément le Chef d'Escadron Mancel, camarade de notre rôle-titre Savarin, et dont l'action à Waterloo peut être considérée comme assez similaire pour que l'on puisse inverser leurs noms sans trahir ce qui est décrit.

C'est en l'occurrence tiré de l'ouvrage de Marcel Dupont, « *La Garde meurt... 1815* » (Paris, 1931). Attention, le style est « lyrique », et la mise en scène des personnages dont, excusez du peu, l'Empereur en personne, peut-être hypothétique\*, mais le « climax » est bien rendu. J'ai aimé, alors je partage. Dont'acte.

\* Je l'avais d'abord cru, mais non, elle s'est bien produite, et à peu près telle que décrite !

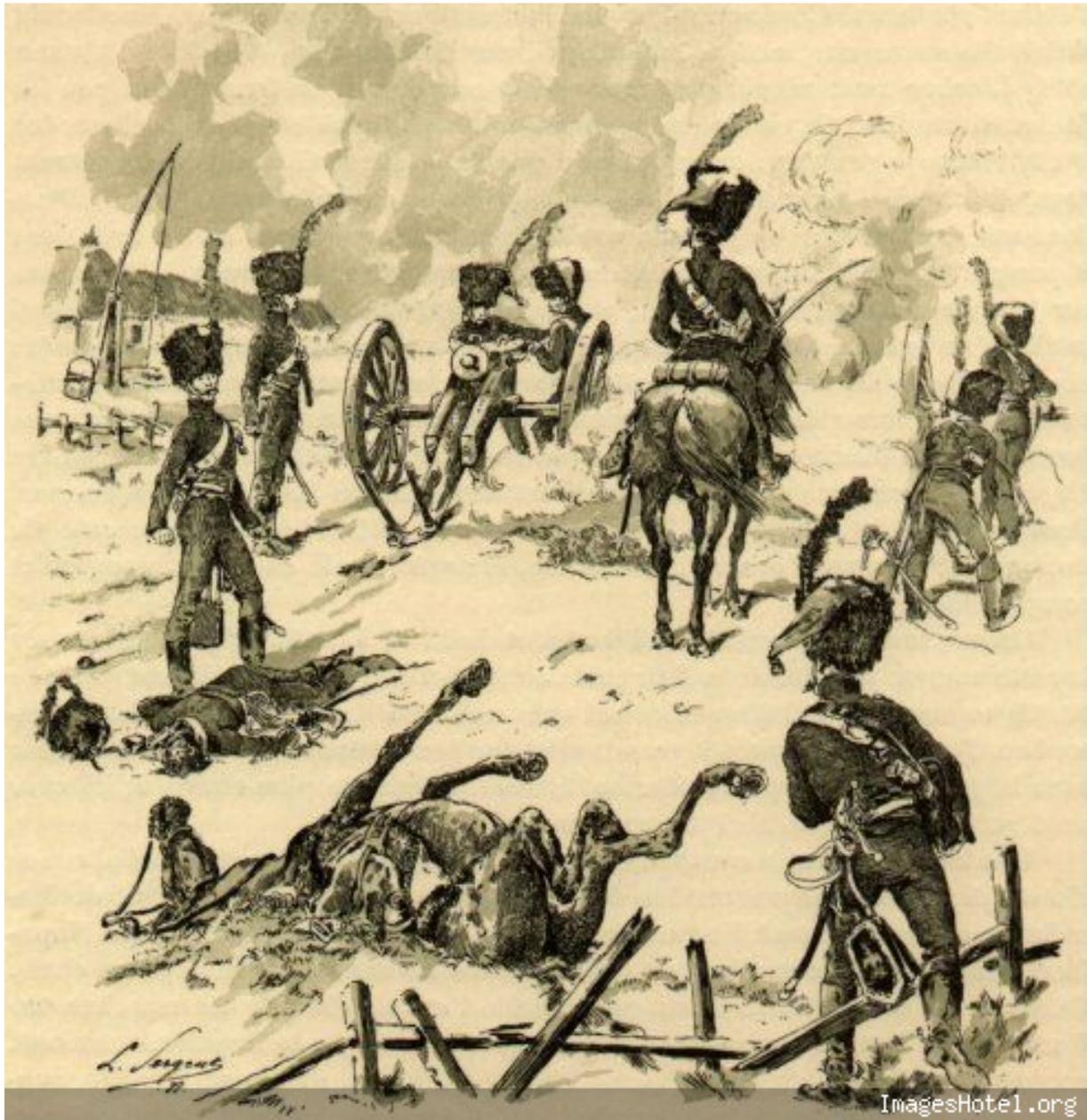
-----

p 197. Juste après la prise de la Haie-Sainte le maréchal Ney va chercher de l'artillerie de la Garde...

*«... Derrière lui les canonniers, fouaillant leurs attelages, mettent un point d'honneur à lui servir d'escorte. Les douze pièces et leurs coffrets sautent sur la chaussée défoncée dans un tonnerre de ferraille. À hauteur du verger, arrêt brusque. Ney indique au chef d'escadron un monticule à gauche de la haie où il devra aller se placer en batterie. Il sera là à trois cents mètres à peine de la ligne anglaise.*

*«Et défoncez-moi ça à coups de canon !»*

*... Ney... voit à gauche l'effet produit par le tonnerre des douze pièces de la Garde. Dirigées par l'élite des officiers d'artillerie, servies par des durs à cuire, véritables artistes dans leur genre, aussi indifférents sous les projectiles anglais que sur le polygone de Vincennes, leur tir est d'une précision singulière et d'une rapidité foudroyante.*



Artillerie à cheval de la Garde au combat (d'après L. Sergent).

Le canon est bien d'un modèle « Empire », mais du Second !

En revanche le « climax » est bien rendu.

p 222. Après un nouvel échec de l'infanterie de ligne française les Anglais réagissent contre les pièces de la Garde restées seules.

*« Les canonniers (britanniques) ont repris possession des canons abandonnés et concentrent leurs feux sur les deux batteries à cheval de la Garde près de la Haie-Sainte. Ils vont leur faire payer les formidables ravages qu'elles ont causés dans les rangs alliés. En peu d'instant la plupart des officiers et des servants sont tués ou blessés, la moitié des pièces démontées, le tir réduit presque à néant ».*

p 223. Nous sommes alors juste avant l'attaque de la Moyenne Garde au soir de la bataille.

*« Pendant que Ney, avec une nouvelle ardeur, forme ses colonnes d'attaque à l'ouest de la Haie-Sainte... l'Empereur emmène lui-même le dernier bataillon, le 2<sup>e</sup> du 3<sup>e</sup> grenadiers, pour le placer en réserve de la ligne d'attaque... Puis, malgré les boulets qui tombent autour de lui, il se porte au galop derrière ce qui reste des deux batteries de la Garde.*

*« Qui commande ici ?*

*Moi, Sire, commandant Mancel, des batteries à cheval de votre Vieille Garde ».*

*Un spectre s'est dressé entre deux chevaux éventrés. Un commandant de la Garde, cela ? ...*

*Sans colback, sans dolman, sans cravate, la chemise baillant sur la poitrine, manches troussées, les mains rouges, l'homme tient un écouvillon poissé de sang. On ne reconnaît son grade qu'à sa culotte bleu foncé aux triples ganses d'or descendant en V sur les cuisses, à ses bottes molles à glands d'or.*

*« Commandant Mancel, forcez le tir de vos batteries, ouvrez le passage aux colonnes d'assaut du maréchal.*

*Bien, Sire !»*

*Pas un mot de protestation ou de découragement. Le commandant s'est approché d'une pièce que pointe le dernier officier vivant, le lieutenant Pontécoulant ; deux ou trois canonniers passent les projectiles et les gargousses que refoule le commandant lui-même. Un maréchal des logis, calme comme à la manoeuvre, abaisse le boutefeu, la pièce bondit en hurlant, recule, est aussitôt ramenée à bras, chargée et pointée à nouveau. Ce canon, ces deux officiers, ces quelques hommes, c'est tout ce qui reste des deux batteries. Tout autour, un charnier. Hommes et chevaux ne forment plus qu'un amas de chairs saignantes sur lesquelles se dressent ici ou là, comme des stèles, un affût dressé, un canon démonté, une roue brisée.*

*L'Empereur est devenu livide. Il regarde sans les voir ces ombres s'agiter, donner toutes leurs forces pour essayer de faire encore du mal à l'ennemi. »*

Lyrique, n'est-ce pas ?

Je vous l'avais bien dit ! Mais quelle intensité dans le récit, on s'y croirait.

Et tout n'est pas faux !

Il y a même beaucoup de "vrai", je vous en parlerai la prochaine fois...

... À suivre, précisément sur l'action ci-dessus, les "*Souvenirs militaires...*" de Pontécoulant !

Diégo Mané

-----  
-----

DM le 24/09/2020

Bon, si noire qu'ait été la situation de l'artillerie à cheval de la Garde au soir de Waterloo, et je vous donnerai d'autres occurrences, moins "lyriques" mais tout aussi héroïques, elle ne fut pas réduite à une pièce sur douze, et tous les officiers de ce 2e escadron (celui du Major Lasnon) ne sont pas morts à Waterloo.

Qu'il finisse en revanche par ne rester qu'une seule pièce active, plusieurs autres s'étant désengagées par manque de munitions, est bien possible.

J'ai cependant voulu en savoir plus et, comme j'avais déjà vu citer le nom de Pontécoulant, qui ne s'oublie pas, j'ai cherché, et trouvé que cet officier a produit des mémoires que je me suis procurés.

Attention, titre à rallonge : « *Souvenirs militaires. Napoléon à Waterloo, ou précis rectifié de la Campagne de 1815 ; avec des documents nouveaux et des pièces inédites. Par un ancien officier de la Garde Impériale qui est resté près de Napoléon pendant toute la campagne.* »

Par donc Louis Gustave Le Doulcet de Pontécoulant, Paris, 1866.

Il n'était donc que lieutenant à Waterloo, faisant fonction de 2d lieutenant de la 3e batterie à cheval de la Garde. Il répète sur les « grands » événements de la bataille bien des idées (fausses) reçues de son époque, tirées des écrits postérieurs de l'Empereur ou de ses affidés, et il faut faire le tri dans ses souvenirs. En revanche, lorsqu'il redescend au niveau de sa batterie de 1815, pas de raison de douter de ce qu'il dit, et qui recoupe le raconté par Marcel Dupont, qui l'aura trouvé là. Jugez-en :

Pages 324-325

*« Napoléon... s'était porté jusqu'au fond du ravin, en avant de la Haie-Sainte, auprès des deux batteries d'artillerie légère de la garde, qui, placées sur les pentes du plateau, n'avaient point cessé leur feu, et qui couvraient encore de boulets les carrés anglais (1) ...*

*1) Ce fut là que je vis pour la dernière fois Napoléon. Il était venu se placer quelques pas en arrière des deux batteries d'artillerie de la garde, dont je faisais partie, et où la mitraille ennemie décimait nos canonniers. Ce fut lui qui m'ordonna de faire feu sur les carrés anglais que nous voyions distinctement à quelques centaines de mètres ; je pointais moi-même les pièces, le capitaine tenait l'écouvillon\*, tous les premiers servants ayant été tués par les balles ennemies. Si ce ne fut pas le dernier, ce fut du moins l'un des derniers coups de canon tirés dans cette funeste journée. La figure de Napoléon était sombre et d'une pâleur livide ; un faible crépuscule répandait une teinte grise sur tous les objets ; les salves d'artillerie se succédaient lentement, comme dans une pompe funèbre, les bataillons de la vieille garde escaladaient silencieusement les rampes du plateau : tout semblait à l'unisson dans ce lugubre tableau, digne d'exercer le pinceau d'un grand maître.*

*\* Le nom de ce brave officier mérite d'être conservé : c'était le commandant Mancel. Il servait depuis longtemps dans la garde impériale, où il s'était fait une grande réputation par sa valeur. Il avait eu deux chevaux tués sous lui à Waterloo, et blessé lui-même, n'avait point voulu quitter le combat. Il est mort colonel d'artillerie retraité en 1847, dans la ville de Caen, sa patrie, où il s'était retiré. »*

À suivre...

-----  
-----

DM le 30/09/2020

Extraits de « *Waterloo 1815, Les Carnets de la Campagne - N° 9 La Belle Alliance (3) Les carrés de la Vieille Garde.* »

P 31. Le colonel Duchand et l'artillerie à cheval de la Garde

Je pense que l'épisode concerne la 3e ou 4e compagnie, soit une des deux engagées à gauche de la Haie-Sainte, voire ce qui restait disponible des deux réunies.

*« Ce fut aussi dans ce moment critique, que le colonel Duchand, commandant l'artillerie à cheval de la garde impériale, le désespoir au coeur, se mit à la tête de six bouches à feu de son régiment qu'il conduisit à portée de pistolet d'un carré écossais qu'il avait devant lui.*

*L'Empereur, apercevant ce mouvement, qu'il n'avait point ordonné, et à la tête duquel il reconnaît le colonel Duchand, s'écria : «Ne dirait-on pas que Duchand déserte ?... » - « Non, lui répondit le général Drouot, c'est une de ses manoeuvres. » Paroles flatteuses pour cet officier supérieur, de la fidélité duquel Napoléon n'avait jamais douté, et qu'il mérita par l'audace de cette manoeuvre qui, un instant, laissa ce même carré dans l'incertitude sur les intentions de cette batterie légère ; mais en la voyant faire demi-tour au galop pour le battre en brèche à cent pas, il fut bientôt désillusionné, car chaque décharge lui ouvrait une large brèche !*

*Cette batterie ne tarda point cependant à être réduite à moitié par le feu du carré anglais, et ne put bientôt le foudroyer qu'avec trois et ensuite deux de ses pièces ; elle ne se retira néanmoins qu'à la vue d'une forte colonne de cavalerie prête à fondre sur elle et la salua de sa dernière décharge. »*

Commentaire DM : L'Empereur avait un oeil d'aigle ai-je lu partout.

Cependant, même un aigle, aurait été bien incapable de voir à 1,5 km de distance le mouvement d'une batterie au milieu de la fumée de plus de cent canons des deux camps se tirant dessus depuis des heures...

Quant à reconnaître un individu en particulier, alors là, même avec "une excellente lunette", j'en doute fort.

Et donc la mise en scène de l'Empereur dans ce texte doit relever de l'hagiographie du colonel Duchand.

En revanche le fait lui-même, bien dans le caractère du bonhomme \*, est probablement vrai, même s'il n'aurait pas dû s'approcher autant des Écossais (il n'y en avait d'ailleurs pas « à gauche », les « kiltés » étant tous « à droite»). Notez l'expression "dernière décharge", que l'on peut comprendre "avant de partir", mais qui peut aussi recouper la bien réelle pénurie de munitions.

\* Son ex-chef de Wagram et actuel subordonné de Waterloo, Marin, était de la même "veine". Il fit, précédemment je pense, quelque chose de semblable de l'autre côté de la Haie-Sainte (« à droite » donc), s'arrêtant plus loin de l'ennemi, lui, mais comme il s'agissait de Rifles le résultat fut le même.

*« Nous devons rapporter encore ici un beau trait de ce mâle courage qui caractérisait si essentiellement l'artillerie légère de la garde.*

*Vers huit heures et demie du soir, le général Drouot ayant rencontré le colonel Duchand avec une autre compagnie de son régiment lui dit : « Colonel, portez-vous avec cette batterie à la gauche de ces troupes (en lui désignant des détachements du 6e corps), pour faire feu sur la colonne prussienne qui se déploie sur notre droite. » - « Je n'ai pas un coup à tirer, reprit le colonel Duchand » - « N'importe : allez toujours ! ... »*



Sabre d'officier supérieur (Major) de l'Artillerie à Cheval de la Garde impériale.

*Le colonel comprit les paroles du général et se rendit au galop sur cette position, où la présence seule de ces artilleurs de la garde remonta le moral des troupes, un instant ébranlé par l'apparition de l'ennemi sur leur flanc. La compagnie se mit en batterie en arrière d'un chemin creux qui lui servait de fossé, et là elle perdit plusieurs de ses braves sous les coups des tirailleurs prussiens que son silence forcé encourageait à s'approcher. Les canonniers supportaient ce rôle passif avec un courage admirable, croyant toujours voir arriver des munitions pour prendre leur revanche, mais ces munitions ne devaient point arriver !!... Quelle affreuse position !!... et de quelle grandeur d'âme il fallait être doué pour s'y maintenir ainsi les bras croisés !.. . » (Sergent Mauduit, 2e bataillon du 1er grenadiers).*

Commentaire DM : Après les deux précédentes voici une troisième batterie d'artillerie à cheval de la Garde mise à mal, sur les quatre présentes à Waterloo. La "manquante" fut probablement celle de Mancel qui semble avoir été mise hors de combat par le feu de plusieurs batteries ennemies.

DM le 18/10/2020

Les Carnets... P 35. « *The French artillerymen, seeing the utter impossibility of withdrawing their guns, staid to fire their last destructive rounds at the English army in advance.* » (Ensign Robert Batty, 1st Foot Guards).

Traduction : « *Les artilleurs français, voyant l'impossibilité totale de sauver leurs pièces, restèrent à tirer leurs dernières décharges destructrices sur l'armée anglaise qui avançait.* »

Tuer quelques Anglais de plus, quitte à en mourir... *Amen* !

Alors s'il est certain que de telles circonstances se produisirent, elles ne furent pas "générales"\* mais bien plutôt isolées, et le fait de gens n'ayant plus de retraite possible et vendant leur peau au plus cher à qui n'allait de toutes façons pas leur faire merci après les dégâts qu'ils venaient d'occasionner.

\* Sinon tous les artilleurs auraient été tués ou pris et les éléments que j'ai pu établir sont loin de montrer une telle "hécatombe" parmi leurs effectifs, malgré le "lyrisme" des auteurs des deux camps.

-----

Les Carnets... P 53. “ *We had the good fortune to take twelve or fourteen more Guns of the Guards, in full play on us (in full retreat after Siborne). On our advance the sharpshooters, supported by a Company, were sent among a mass of Guns, and by their fire increased the confusion, made many prisoners, and cut the horses from the leading Guns. Next morning I found marked on these Guns 52nd, 71st, &c., ...* ” (Lieutenant-Colonel William Halkett, 3rd Hanoverian Brigade). Waterloo Letters, n° 130.

Traduction : « *Nous eûmes la bonne fortune de prendre douze ou quatorze pièces de la Garde supplémentaires (1), en pleine action contre nous (en pleine retraite d'après Siborne)(2). Lors de notre avance, les tirailleurs, soutenus par une compagnie, furent envoyés contre une masse de canons, et par leur feu augmentèrent la confusion, faisant beaucoup de prisonniers, et coupant les traits des chevaux des canons de tête (3). Le lendemain suivant je trouvais marqué sur ces canons 52e, 71e, &c., ... (4)* ».

- 1) Douze ou quatorze de la Garde et "supplémentaires", alors qu'il n'y en eut au plus que douze dans le secteur. De toutes façons c'est invérifiable (voir plus loin) et cela fait bien mieux dans le rapport.
- 2) "En pleine action" suppose qu'on les a héroïquement enlevées malgré leur feu (voir juste page précédente), alors que "en pleine retraite" est plus facile, surtout si elles ne sont pas soutenues, ce qui était le cas.



3) « ... coupant les traits de chevaux des canons de tête » confirme bien que les canons capturés étaient alors attelés, et donc "en retraite", non "en action". Quoi qu'il en soit c'était de bonne prise.

4) D'où le dépit du Lieutenant-Colonel Halkett de voir "ses" canons marqués par d'autres unités, passées par là après lui, le privant du conséquent "Prize Money" relatif.

*Money, Money, Money...* Au plus il y en a et au plus les vainqueurs se le disputent ! Et tiens, parlant de *Prize Money*, allez donc voir sur le post dédié à l'artillerie française à Waterloo car je viens de découvrir une fort jolie "*Prize*", trouvée par le *71st Regiment of Foot* (légers écossais) au soir de la bataille.

[viewtopic.php?f=1&t=2038&p=14309#p14309](http://viewtopic.php?f=1&t=2038&p=14309#p14309)

DM le 12/11/2020

J'informe de l'ouverture d'un nouveau post apportant des compléments majeurs à celui-ci : **Le Régiment d'Artillerie à Cheval de la Garde en 1815**, nourris par le fantastique « travail de Romain » de Jean-Marc Boissard.

[viewtopic.php?f=1&t=2062&p=14400#p14400](http://viewtopic.php?f=1&t=2062&p=14400#p14400)

Il est en effet appelé à recevoir trop d'informations pour les déposer ici car on y trouvera déclinés un par un avec leur CV particulier tous les membres de cette prestigieuse unité et donc, bien sûr aussi, et surtout pour l'inventeur du post, la 1<sup>ère</sup> compagnie où officiait son ancêtre le Chef d'Escadron Savarin.



Sabretache d'officier du régiment d'Artillerie à Cheval de la Garde  
(Communication de l'Internaute Généreux »)

Savarin (Joseph Marie)		15 Mars 1792		21 Mars 1816		Compagnies, Régiments, etc.	
1er Mars 1792	1er Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816	1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 1812, 1813, 1814, 1815, 1816, 1817, 1818, 1819, 1820, 1821, 1822, 1823, 1824, 1825	
17 Mars 1792	17 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
28 Mars 1792	28 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
1er Mars 1792	1er Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
17 Mars 1792	17 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
28 Mars 1792	28 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
1er Mars 1792	1er Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
17 Mars 1792	17 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
28 Mars 1792	28 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
1er Mars 1792	1er Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
17 Mars 1792	17 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		
28 Mars 1792	28 Mars 1792	11 Mars 1815	11 Mars 1815	30 Janvier 1816	30 Janvier 1816		

Doc 2YB505 (2) – Corps de l’Artillerie – Contrôle des Officiers – 1814-1825  
 Détail en bas à gauche de la page qui concerne Savarin.  
 (Communication de l’Internaute Généreux)

On peut lire (sauf erreur de lecture), dans la colonne comportant la signature :

2<sup>e</sup> ligne « *le 11 mai 1815 Ordre de se rendre en poste à Paris pour être employé à l’Équipage d’Artillerie de la Garde Impériale.* »

3<sup>e</sup> ligne « *30 janvier 1816 prier (?) de faire constater ses blessures et infirmités pour raison desquelles il a demandé sa retraite.* »



(Communication de l’Internaute Généreux)

« Un si bon devoir aurait mérité une meilleure conclusion » m'a dit, voici une bonne soixantaine d'années, mon professeur de Français. Il est vrai que j'avais beaucoup moins travaillé que pour le présent article, mais, et je l'ai écrit en préambule, ce n'était pas, à l'origine, un article « construit » à proprement parler, mais une compilation des échanges sur le forum de Planète Napoléon.

Il convient donc de les lire comme une sorte de progression dans la recherche d'un « archéologue de l'Histoire », qui gratte les sources disponibles pour acquérir la meilleure connaissance du rôle-titre d'où parfois des contradictions avec le découvert antérieur. Il est donc encore téméraire de conclure et clore. Je vais illustrer cette sentence en vous disant que je n'ai trouvé qu'hier au soir une explication possible à une anomalie contrariante pour l'esprit !

Nous savons désormais sans la moindre ambiguïté que les quatre compagnies du régiment formaient deux divisions de deux compagnies, la première, celle de Marin, réunissait les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies, et la deuxième, celle de Lasnon réunissait les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies méthode également suivie dans la cavalerie afin d'égaliser au mieux la valeur des escadrons. Mais lors de la bataille finale, celle de Waterloo il semble bien que cette belle théorie ne se soit pas vérifiée.

Les souvenir de Pontécoulant (Lieutenant en 2d de la 3<sup>e</sup> compagnie) situent l'officier servant la dernière pièce d'une division de 12 pièces en compagnie du Capitaine Mancel (commandant la 4<sup>e</sup> compagnie), et donc c'est avéré, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies allèrent de pair. Après la constatation de l'anomalie dans la composition des deux divisions de deux compagnies vient, naturellement la question du pourquoi ? et je crois pouvoir avancer une explication plausible.

En début de campagne la cavalerie légère de la Garde se trouvait détachée à l'aile gauche sous Lefebvre-Desnoëttes, avec son artillerie, soit les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies, respectivement attachées aux Chasseurs à Cheval de la Garde et aux Lanciers de la Garde. Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies étaient avec « la lourde ».

Il semble donc bien que cette circonstance pratique a prévalu lors de la réunion du régiment sur le champ de bataille de Waterloo. L'urgence de la situation créée par la dispersion de la première « Grande Batterie » par la cavalerie britannique n'aura pas permis de reconfigurer les divisions, qui donc manoeuvrèrent et combattirent en deux divisions, mais pas celles prévues.

Ceci dit elles étaient de valeur sensiblement égale, bien que la composition des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> soit, théoriquement et par construction, supérieure aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Affecté à la 1<sup>ère</sup> compagnie, Savarin officiait aux meilleurs artilleurs du monde.



Capitaine d'Artillerie à Cheval de la Garde (d'après Pierre Albert Leroux)